



Nous avons lutté pendant 18 ans pour qu'une approche respectueuse soit adoptée pour les personnes souffrants de Troubles du Comportement Alimentaire (TCA) et pour leurs familles.

Du départ, et à l'incitation de Vanessa Roszewitch, nous avons voulu associer familles et alliés à la démarche de soin, pensant que dans cette affaire c'est tout le monde qui doit avancer ensemble et qu'il est stérilisant de nourrir la bête qu'est la culpabilité.

Notre bilan

Alors, sur ce principe, nous avons créé et animé des groupes de parole à Courbevoie (le 1^{er} a été ouvert par Vanessa Roszewitch Présidente en septembre 2002), Amiens, Marseille, Niort, Parthenay, La Rochelle et ce pendant 18 ans.

Souvent nous avons sollicité l'aide de psys et avons fait venir des témoins de guérison mais aussi des témoins souffrant d'autres choses et ayant surmontés leur difficultés – ces témoignages ont toujours été enrichissants et des relations personnelles se sont nouées avec des souffrants de TCA ou leurs familles.

Plus de 6000 personnes ont participé à nos groupes et alors que les statistiques disent que 20 % décèdent nous n'en n'avons eu que 3 en 18 ans : Vanessa R., Anaïs D, et C. de Niort.

Notre site internet est consulté en moyenne 15 fois par jour par des nouveaux et nous observons des pointes à plus de 80/jour.

Nous avons également créé 2 films qui sont à la disposition de chacun sur notre site et sur celui du CHU de Poitiers.

Nous avons participé à la création de FNA-TCA et en sommes partis par désaccord avec ceux qui ne voient de rédemption que par le système médical traditionnel.

Et notre ligne d'aide par téléphone a sonné pendant longtemps plus de 2 fois par semaine, souvent à des heures tardives !

**Nous avons beaucoup bougé, beaucoup fait mais
quelles conclusions en tirons nous ?**

Une joie profonde pour avoir

ouvert le chemin et montré qu'aider un parent c'est aider le souffrant
prouvé que oui c'est efficace de travailler avec la famille
aidé à la construction de tant de vies réconciliées et harmonieuses

Un grand désarroi à voir que la médecine n'a pas avancé ; pire, recule en certains lieux ; ainsi :

- de l'huile donnée à la petite cuillère à celles qui ne mangent pas leur « platrée » ; (vu dans un hôpital de Nouvelle Aquitaine)
- la phrase « les parents nous emmerdent » entendue d'un médecin s'exprimant devant d'autres professionnels

Il n'y a pas de caisse à outils pour aider les TCA ; il faut s'adapter à chaque cas et aborder le soin avec une grande dimension humaine, sans peur et sans tabou ; les TCA ne sont pas une maladie mais une « mal-à-dire » - Le chemin vers la sortie est souvent long, fait d'expériences, de rechutes et de rencontres...

De grandes interrogations

Quand donc comprendre-t-on que la nourriture n'est pas le problème – c'est juste un moyen (comme un autre), pour crier qu'on va mal ; pas pour mourir mais pour vivre enfin une vie pleine et choisie – pour ne plus être coincé dans les cases où la société cherche à nous mettre – pour enfin, enfin, pouvoir trouver notre place dans le galimatias social

un certain mépris pour une grande partie du monde associatif

Se jouent dans ce monde des parties égoïstes où l'altruisme est absent.

Entre ceux qui ne pensent que subventions, argent, miroir / ceux qui ne cherchent que le pouvoir/ ces grandes structures qui lancent des appels à projet et vous les volent/ceux qui font du « pousse toi de là que je m'y mette » etc..

Une association est par nature éphémère ; elle fonctionne sur des carences de marché et devrait s'en contenter, savoir disparaître avant de devenir déconnectée des réalités terrain.

En conclusion

Aujourd'hui la plupart d'entre nous ont pris de l'âge et, pour les plus jeunes, ont un chemin à construire. En effet les parents ont mis leur vie en sommeil et l'ex souffrant change radicalement de vie.

Entre l'âge des uns et l'activité des autres, notre créativité et notre force d'impact sont affaiblis ; nous le reconnaissons et fermons notre association.

Nous remettons l'ensemble de notre « patrimoine » (films, outils pédagogiques et liquidités) à l'association « enfin.com », la seule avec qui nous évoluons depuis 21 ans et avec qui nous sommes en accord.

Nous sommes différents mais notre combat est identique et l'état d'esprit est sain.

Le changement c'est la vie ; la médecine alternative progresse ; bientôt la médecine traditionnelle deviendra moins technique, plus humaine et participera plus utilement au bien être collectif. Notre fierté est d'y avoir contribué.

Nous souhaitons rester en contact avec ceux qui le désirent et pour cela vous pouvez passer par :

- l'adresse mail : partageetecoute@enfine.com
- la ligne d'écoute 0546663653 que nous laissons ouverte jusqu'en juin 2020
- une ligne téléphonique dédiée 0652938659
- le site enfin.com

Notre site partage-et-ecoute.com restera ouvert jusqu'à ce qu'il ne soit plus consulté (merci emonsite)

Toute l'équipe bénévole de l'association Partage et Ecoute



Quelques témoignages extraits de notre site :

n°1 «...après nos échanges ...je suis donc allée sur votre site de Partage et Ecoute, ai visionné vos films, "fouillé" dans les nombreux et enrichissants articles.... Et enfin, je suis partie voir ma fille ! ...Bref, j'ai eu l'impression que je suis partie à Lyon mieux "armée"... Et notre journée, à toutes les deux, ma fille et moi je crois pouvoir dire, a été un moment incroyablement doux, paisible, joyeux aussi...J'ai eu l'impression qu'on "fonctionnait" différemment toutes les deux du coup ! »

n°2 « ...J' ai appliqué à la lettre les conseils que vous m'aviez donnés au mois d'août dernier et cela a fonctionné comme un coup de baguette magique.
Ma fille est revenue vers moi, et nous avons pu renouer des relations encore plus authentiques qu'avant, car en même temps, elle est sortie du déni, et elle accepte maintenant être dans ce "mal à dire" et de prononcer le mot d'anorexie... »

n°3 « ...Ses troubles alimentaires sont loin. Elle fait toujours malgré tout attention à sa ligneJe voudrais dire à tous et toutes que la guérison dépend de soi et qu'il faut y croire. Chacun a droit au bonheur et doit être capable de s'autoriser à être heureux. Il faut s'en persuader... »

n°4 « Je souhaite remercier Jacqueline, car ce soir j'ai eu le courage d'exprimer mes souffrances au près de ma mère. Nous avons pleurés et beaucoup discutés, elle m'a promis de m'épauler. Merci , votre travail est formidable, merci mille fois... »

